

## « Un pont solide comme l'Union Nationale »?

Jacques Lacoursière

Scandales

Numéro 83, automne 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7054ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lacoursière, J. (2005). « Un pont solide comme l'Union Nationale »? *Cap-aux-Diamants*,(83), 34–35.

# «UN PONT SOLIDE COMME L'UNION NATIONALE»?

PAR JACQUES LACOURSIÈRE

■ Construit au coût de 3 millions de dollars, le pont Duplessis s'écroule en partie, le 31 janvier 1951 à 2 h 55, entraînant six personnes dans la mort. (*Mémorial du Québec*, tome VI (1939-1952), p. 276).

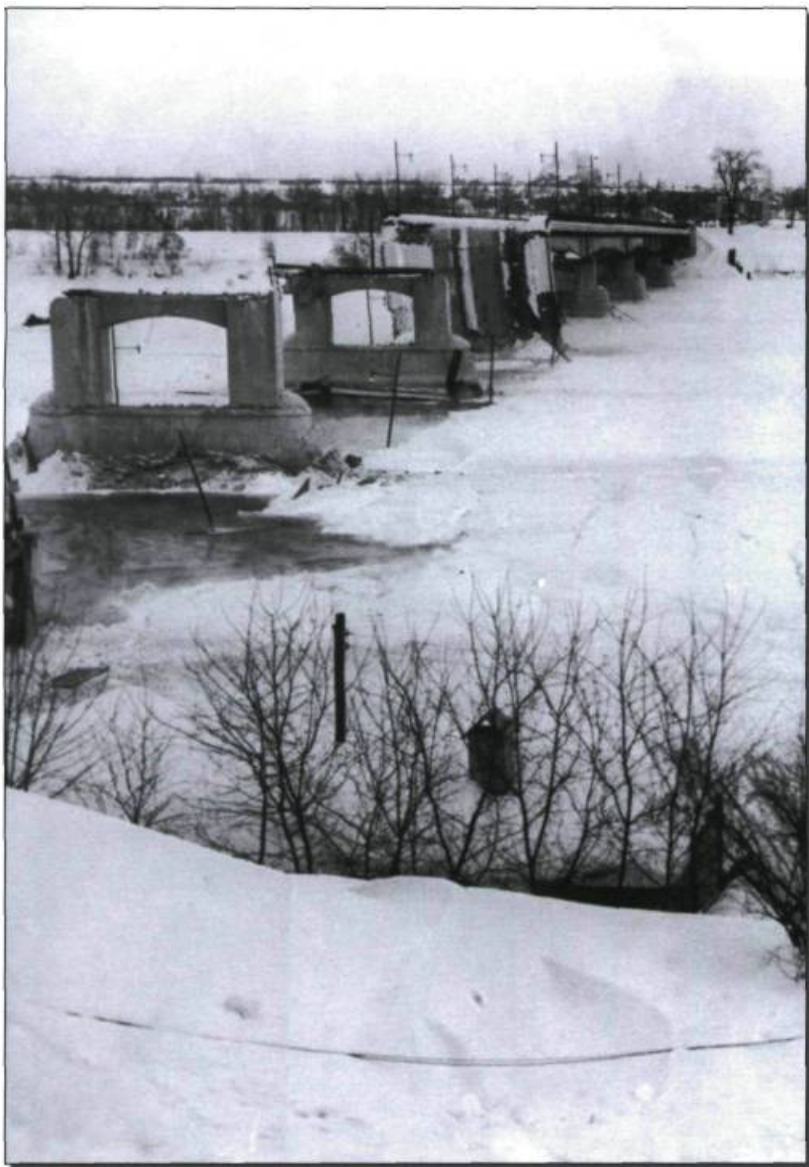
Depuis 1833, un pont relie Cap-de-la-Madeleine à Trois-Rivières. À la fin des années 1940, le quatrième pont ne correspond plus aux besoins d'une circulation qui ne cesse de croître. La décision est alors prise d'ériger une construction qui répond aux besoins du temps, mais aussi au développement éven-

tuel des deux villes-sœurs. La compagnie Dufresne Engineering, qui figure parmi les souscripteurs à la caisse de l'Union nationale, obtient le contrat de construction.

Le 6 juin 1948, à quelques jours du déclenchement d'une élection générale, a lieu l'inauguration officielle du pont qui reçoit le nom de «Duplessis». En présence de monseigneur Hormisdas Trudel, curé de la cathédrale de Trois-Rivières et vicaire général du diocèse, le premier ministre Maurice Duplessis coupe le ruban symbolique avec des ciseaux en or. Celui-ci déclare : «Ce pont est aussi solide que l'Union nationale».

Au cours de la nuit du mercredi 31 janvier 1951, alors qu'un froid intense s'abat sur la région, trois travées du pont s'écroulent dans la rivière Saint-Maurice. Six personnes, qui étaient en voiture sur le pont, trouvent la mort. À l'ouverture de la réunion de l'Assemblée législative, au début de l'après-midi du même jour, Duplessis déclare : «Ce sont les éléments subversifs qui parcourent la province qui sont à l'origine de la chute du pont». Par hasard, ce jour-là, j'étais présent au Parlement. Notre demi-journée de congé au Collège de Lévis était justement le mercredi et j'en profitais souvent pour aller écouter les propos des représentants du peuple! Je me rappelle que le premier ministre, la figure rougie, s'était tourné vers la galerie de la presse pour faire sa déclaration.

Pour plusieurs, l'effondrement d'une partie du pont Duplessis était inexplicable. Au cours du mois de mai suivant, le premier ministre charge le juge René Lippé de présider une commission d'enquête. Entre-temps, pour rétablir une partie de la circulation entre Cap-de-la-Madeleine et Trois-Rivières, on procède à la construction d'un pont Bailey, un pont temporaire utilisé par l'armée canadienne. De plus, des trains spéciaux du CPR permettent à des centaines de personnes d'aller d'une ville à l'autre. À cela s'ajoutent des bateaux passeurs.



Le 21 novembre 1951, la commission d'enquête remet son rapport qui ne conclut presque rien! «Personne n'a été capable d'expliquer la cause de l'accident.» Les enquêteurs avaient examiné avec soin des pièces du pont qui avaient été retirées de l'eau et qui étaient gardées 24 heures par jour... Certains affirment que le métal utilisé n'était peut-être pas de première qualité et qu'il y avait des failles...

J.-Alfred Mongrain, maire de Trois-Rivières, tire à boulets rouges sur Duplessis, multipliant les accusations. Lors des élections générales de 1952, il se porte candidat libéral contre le chef de l'Union nationale, déclarant à tout propos : «Duplessis tombera comme son pont.» Le soir du 16 juillet, celui-ci est reporté au pouvoir avec plus de 5 000 voix de majorité. Le nouveau pont sera accessible à la circulation le 12 novembre 1953, sans qu'aucune accusation n'ait été portée contre la compagnie constructrice... ♦

Jacques Lacoursière est historien et membre de la Société royale du Canada.



Le 6 juin 1948, Maurice Duplessis inaugure avec fierté le pont qui porte son nom et qui relie Cap-de-la-Madeleine à Trois-Rivières. (*Mémorial du Québec*, tome VI (1939-1952), p. 277)

Société de généalogie de Québec  
N° 104

La revue  
**L'Ancêtre**  
numérisée

Volumes 1 à 30  
1974 à 2004

DVD 75\$

CD 100\$  
(deux éditions)

Depôt légal  
Bibliothèque nationale du Québec, 2005  
Bibliothèque et Archives Canada, 2005  
ISBN 2-89128-107-2  
ISBN 2-89128-108-8

Depôt légal  
Bibliothèque nationale du Québec, 2005  
Bibliothèque et Archives Canada, 2005  
ISBN 2-89128-107-2  
ISBN 2-89128-108-8

Trente années de généalogie

- \* Références par sujet.
- \* Références par auteur.
- \* Moteur de recherche intégré.
- \* Version intégrale des numéros de L'Ancêtre.

Toute commande est payable à l'avance par chèque ou mandat fait au nom de la Société de généalogie de Québec, C. P. 9066, Sainte-Foy (Québec) G1V 4A8

Les grandes figures

XYZ éditeur

Fondatrice du premier syndicat enseignant, cette femme a accompli un travail remarquable. Il faut le dire haut et fort.

Serge Gauthier

Laure Gaudreault

La syndicaliste de Charlevoix

récit biographique  
176 p. • 16 \$

XYZ éditeur • 1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1  
Téléphone : (514) 525.21.70 • Télécopieur : (514) 525.75.37  
Courriel : info@xyzedit.qc.ca • www.xyzedit.qc.ca